



Thèses et Mémoires

La présente rubrique vise à présenter la vitalité de la recherche en humour au sein des institutions universitaires en recensant des thèses de doctorat et des mémoires de maîtrise publiés sur l'humour au Québec en 2021, 2022 et 2023. Cette liste des thèses et des mémoires fait suite, pour la mettre à jour, à celle déjà publiée dans une rubrique précédente au printemps 2022 et d'une note publiée en 2017²⁷.

Pour assurer l'exhaustivité de cette recension, nous invitons les personnes qui ont soutenu un mémoire ou une thèse sur l'humour au Canada ou qui s'intéressent au contexte canadien, à communiquer l'information à « serieux@sprott.carleton.ca » pour publication dans le prochain numéro de la revue.

Thèses et mémoires parus:

- Carbonneau, Karine (2021). *Vagues de dénonciations dans l'industrie de l'humour au Québec : Analyse des pages Facebook professionnelles des humoristes Alexandre Douville et Alexandre Forest*, mémoire de maîtrise en science politique, Université du Québec à Montréal, novembre, 250p.
[<https://archipel.uqam.ca/15622/1/M17414.pdf>]
- Gagnon, Frédéric (2022). *Qu'est-ce que l'humour?*, mémoire de maîtrise en philosophie, Université de Montréal, août, 90p.
[https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/27970/Gagnon_Frederic_2022_memoire.pdf]
- Fafard, Geneviève (2023). *Rire pour dénoncer : les enjeux féministes contemporains dans l'humour de la relève québécoise et acadienne*, mémoire de maîtrise ès arts (Études littéraires et culturelles), Université de Sherbrooke, août, 140p.
[<http://hdl.handle.net/11143/20598>]
- Lajeunesse, Zoé (2023). *Juste pour rire? : les limites et les retombées de l'humour sur le (dés)ordre social d'une organisation composée de membres aux appartenances identitaires diversifiées*, mémoire de maîtrise en sciences de la communication, Université de Montréal, avril, 154p.
[https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/31967/Lajeunesse_Zoe_2023_memoire.pdf]

²⁷ Voir Brouard, F. (2017). *Liste de thèses de doctorat et mémoires de maîtrise associés à l'humour au Québec*, Notes de l'OH, 26 janvier, 5p. [<https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/NoteOHBibliographieTheseMemoireHumourQCFB20170126.pdf>]

Résumés et Abstracts des thèses et mémoires parus:

MÉMOIRES DE MAÎTRISE

Karine Carbonneau

Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise en science politique

Vagues de dénonciations dans l'industrie de l'humour au Québec : Analyse des pages Facebook professionnelles des humoristes Alexandre Douville et Alexandre Forest

Jury : Lawrence Olivier (directeur), Christelle Paré (co-directrice)

Résumé

« L'objectif global de ce mémoire est d'approfondir la compréhension de l'industrie de l'humour au Québec, particulièrement en contexte de vagues de dénonciations anonymes. Par le biais d'une étude discursive des pages Facebook des humoristes Alexandre Douville et Alexandre Forest, la recherche s'attarde d'abord à la représentation médiatique des humoristes après l'envoi du courriel des Anonymes en 2019, mais également à leur style humoristiques, diamétralement opposés l'un à l'autre. En analysant les publications humoristiques, mais également les publications qui permettent d'en apprendre plus sur leur vie privée, cette recherche permet d'en venir à la conclusion que les normes, les idées et les valeurs partagées par leur personnage de scène sont en phase avec leur réelle personnalité; Alexandre Douville étant profondément antiféministe et misogyne, tandis qu'Alexandre Forest étant plutôt un allié des luttes féministes. »

Frédéric Gagnon

Université de Montréal, mémoire de maîtrise en philosophie

Qu'est-ce que faire de l'humour?

Jury: Christine Tappolet (directrice) Daniel Dumouchel, Elsa Bouchard

Résumé

« Faire de l'humour peut sembler être un divertissement qui vise à faire rire un spectateur. Pourtant, la question à savoir ce qu'est faire de l'humour est loin de faire l'unanimité et c'est précisément la question de ce mémoire. Dans le premier chapitre, je discuterai de la nature de l'objet humoristique qui est généralement considéré comme un objet unidimensionnel alors qu'il devrait être analysé sous trois dimensions : son contenu (le sujet), son contenant (la forme) et son contexte (l'environnement). Une seule de ces dimensions peut être amusante pour que l'objet soit amusant. Dans le chapitre 2, j'expliquerai ce qui est considéré comme amusant en présentant les diverses théories philosophiques en humour : la théorie de la supériorité, celle du relâchement et celle de l'incongruité. Il ressort de la discussion que parmi ces théories, seule celle de l'incongruité est universelle à tous les objets humoristiques. Au chapitre 3, je défendrai l'idée que l'amusement est une émotion au même titre que la peur et la colère, car il répond à la plupart des critères qui permettent de définir une réaction affective comme étant une émotion. Finalement, au chapitre 4, je soutiens le fait que l'amusement n'est pas la seule émotion qui joue un rôle en humour : la surprise est 'introductive' à l'amusement. La surprise peut modifier la perception qu'un individu a de son propre amusement. Je suggère que faire de l'humour requiert une connaissance du spectateur afin de générer une 'surprise-amusement' chez ce dernier. »

Abstract

« Humour may seem like entertainment that aims to make someone laugh. Yet, the question of what it is to be humorous is far from unanimous and that is precisely the question of this thesis. In the first chapter, I will discuss the nature of the humorous object, which is usually considered as a one-dimensional object, whereas it should be analyzed in three dimensions: its content (the subject), its container (the form) and its context (the environment). Only one of these dimensions need to be comic for the object to be amusing. In chapter 2, I will explain what is considered amusing by presenting the various philosophical theories of humour: the superiority theory, the relief theory, and the incongruity theory. The discussion will show that of these theories, only the incongruity theory is universal to all humorous objects. In chapter 3, I will argue that amusement is an emotion in the same way as fear and anger as it meets most of the criteria for defining an affective reaction as an emotion. Finally, in chapter 4, I argue that amusement is not the only emotion that plays a role in humour: surprise is "introductory" to amusement. Surprise can alter an individual's perception of their own amusement. I suggest that making humour requires knowledge of the spectator to be able to generate "surprise-amusement". »

Geneviève Fafard

Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise ès *arts* (Études littéraires et culturelles)

Rire pour dénoncer : les enjeux féministes contemporains dans l'humour de la relève québécoise et acadienne

Jury : Isabelle Boisclair (directrice), Nadine Vincent et Christiane Lahaie

Résumé

« S'appuyant sur les théories féministes et queers (Wittig, 2001; Butler, 2005; De Lauretis, 2007) reconnaissant le caractère construit et la performativité du genre dans les représentations et les discours (De Lauretis, 2007) et le quotidien (Butler, 2005) ainsi que sur les théories de l'humour dont ceux sur l'ironie (Jankélévitch, 2011 [1964]) et sur l'humour des femmes (Joubert, 2002; Melchior-Bonnet, 2021), le présent mémoire porte sur les manières dont les humoristes québécois·e·s et acadien·ne·s de la relève font du système hétéronormatif l'objet privilégié de leur répertoire. L'objectif principal vise à identifier les cibles récurrentes de leurs blagues ainsi que les principaux procédés discursifs et humoristiques mobilisés. L'objectif secondaire est de détecter les différences entre les positions des humoristes féminines et masculins face aux mêmes enjeux, dans un corpus composé de numéros de Coco Belliveau, Suzie Bouchard, Charles Pellerin et Colin Boudrias.

Le mémoire est divisé en quatre chapitres construits autour de quatre cibles importantes observées dans les numéros à l'étude. Le premier chapitre porte sur la position des humoristes envers les stéréotypes de genre. Ils et elles adoptent une posture féministe, ridiculisant notamment la domination masculine, la virilité misogyne ainsi que la pression sociale exercée sur les femmes en lien avec la maternité. Le second chapitre se concentre sur les manières dont les narrateurs abordent les représentations des corps sexués dans les industries visuelles. La notion du culte de la jeunesse et de la beauté chez les femmes ainsi que les différences marquées entre les diktats esthétiques imposés aux femmes et aux hommes dans les publicités télévisuelles et la pornographie sont alors ciblées et moquées. Le troisième chapitre analyse de quelles façons la domination masculine dans les relations hétérosexuelles est dénoncée dans les numéros. L'éducation féminine face à l'empathie et à la prise en charge des émotions des autres (*care*) ainsi que la toxicité dans les scénarios culturels et populaires de la séduction et du romantisme sont relevées par les humoristes. Le dernier chapitre analyse les postures des humoristes face au sujet des agressions sexuelles. Les agresseurs sexuels, la culture du viol, le consentement et l'empathie féminine sont les principaux sujets traités.

Les conclusions du mémoire montrent que les femmes en humour se servent davantage de l'autodérision pour montrer en quoi elles participent, malgré elles, à la perpétuation du dispositif hétéropatriarcal et en quoi le maintien de la domination masculine les aliène alors que les hommes, eux, exposent – et dénoncent – les façons dont le système est injuste envers les femmes de manière détachée. »

Zoé Lajeunesse

Université de Montréal, mémoire de maîtrise en sciences de la communication

Juste pour rire? : les limites et les retombées de l'humour sur le (dés)ordre social d'une organisation composée de membres aux appartenances identitaires diversifiées

Jury : Kirstie McAllum (directrice de recherche), François Cooren et Pascale Caidor

Résumé

« Parmi les stratégies qui permettent aux équipes organisationnelles de créer un climat de travail positif se trouve l'utilisation de l'humour. La littérature présente ce phénomène à la fois comme une pratique organisationnelle qui permet la canalisation des émotions et le maintien de l'ordre social. Or, un courant de la littérature souligne la dimension obscure que peut revêtir l'humour au sein des organisations, articulant qu'il peut devenir un outil d'exclusion professionnelle qui perpétue les inégalités sociales. Bien que les études présentant l'humour de supériorité comme un outil d'exclusion soient nombreuses, peu d'études se penchent sur le risque de fragmentation sociale pouvant émerger d'une utilisation de l'humour irréfléchi en contexte de groupe diversifié. Ce mémoire a ainsi pour but de comprendre comment les acteurs issus de multiples contextes culturels et, du même coup, avec plusieurs appartenances identitaires négocient l'utilisation de l'humour en contexte organisationnel. Basée sur une approche qualitative et, plus spécifiquement, ethnographique, cette étude a été réalisée auprès d'une institution bancaire montréalaise qui est d'ores et déjà culturellement diversifiée. Les résultats obtenus au moyen d'observation non-participante et d'entretiens semi-dirigés démontrent qu'une influence réciproque est notable entre une forte culture d'entreprise humoristique et un humour bienveillant et inclusif. Une transcendance des identités individuelles vers une identité groupale se dégage, révélant l'existence d'une transculturalité organisationnelle. L'humour – voire l'ensemble des sous-cultures humoristiques qui composent les diverses unités de travail – devient en ce sens un outil de régulation de la vie organisationnelle. »

Abstract

« Among the strategies that enable organizational teams to create a positive work climate is the use of humor in the workplace. According to the literature, humor is an organizational practice that allows workers to both channel emotions and maintain the established social order. However, humor also has its dark side; humor can become a tool of occupational exclusion that perpetuates social inequalities especially when it is used to demonstrate superiority. Although empirical studies documenting the harmful effects of this type of humor are numerous, few studies address the risk of social fragmentation that can emerge from the unthinking use of humor in a diverse group context. This Master's thesis therefore aims to understand how actors from multiple cultural backgrounds and with multiple occupational identities negotiate the use of humor in an organizational context. Based on an ethnographic approach, this qualitative study was conducted in a culturally diverse banking institution based in Montreal. Using non-participant observation and semi-structured interviews, the study identified a reciprocal influence between a corporate culture that valued and encouraged humor and a benevolent and inclusive use of humor by workers. Surprisingly, humor transcended individual workers' ethnocultural identities and contributed to the development of a shared workgroup-based identity that was distinct from yet imbricated in a broader organizational culture that governed how humor was used. Humor – or, more specifically, the humoristic subcultures that made up the various work units – became a tool for regulating organizational life. »